



**Comment
le peermentoring
contribue à l'Éducation
au développement durable
en milieu scolaire ?**

**ÉTUDE ET ANALYSE
VOLET FRANCE**



Solidarité Laïque est un collectif de **50 organisations** liées à **l'école publique, à l'éducation populaire et à l'économie sociale et solidaire**. Pour Solidarité Laïque, l'éducation est non seulement un droit fondamental mais la clé de l'émancipation individuelle, du développement social, culturel et économique. Elle contribue à bâtir la paix dans le respect des différences.

L'association agit dans une vingtaine de pays et en France pour lutter contre les inégalités et éduquer à la citoyenneté. Solidarité Laïque conçoit des outils et des ressources pédagogiques et développe également des actions **d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité**.

Retrouvez notre espace « éducateurs » sur le site

www.solidarite-laique.org

A ce titre, Solidarité Laïque est une association reconnue d'utilité publique agréée par le Ministère de l'Education nationale, le Ministère de la jeunesse et de l'éducation populaire. De même elle est ambassadrice de la réserve citoyenne, et agréée par le Comité de la charte pour le don en confiance.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Nous contactez : eas@solidarite-laique.org

Document réalisé en 2020 dans le cadre du projet PEERMENT (Peer Mentoring for Teachers "Change - Builders") par Solidarité Laïque, partenaire français du projet. Projet de recherche action sur le mentorat par les pairs dans le domaine de l'éducation au développement durable soutenu par ERASMUS + (« Partenariats stratégiques »).

Document rédigé par Carole Coupez, Jérémie Morfoisse, avec l'appui de Mandiokette N'Diaye pour Solidarité Laïque. Nous remercions tous les pairs, collègues, enseignants qui ont participé directement à cette étude, ou qui indirectement l'ont enrichi par leurs points de vues, relectures et commentaires. Nous remercions également nos partenaires européens notamment le Dr Vincent Caruana.

GLOSSAIRE	4
------------------	---

CONTEXTE

PEERMENT : Un projet de coopération éducative à l'échelle européenne	5
L'étude : objectif et méthodologie	5

PARTIE 1

QUESTIONNAIRE ET ANALYSE SUR L'EDD EN FRANCE

Le concept d'Éducation au Développement durable vu par les enseignants	6
Un focus sur le DD « <i>environnement</i> » lié à la volonté d'être concrets avec leurs élèves	7
Une bonne maîtrise du sujet mais une formation et une boîte à outils plutôt personnelles	8
EDD et programmes scolaires : un manque de clarté sans être un frein	9

PARTIE 2

10 PROPOSITIONS POUR FAIRE VIVRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCOLE

Comment enseigner ou faire vivre le développement durable à l'École ?	12
1- Développer le mode projet	13
2- « <i>Enseigner par plaisir</i> »	13
3- Rendre l'apprentissage concret, adapté aux réalités des élèves	13
4- Tenir compte des réalités des élèves pour un enseignement inclusif	14
L'interdisciplinarité, une expérience concrète du peermentoring	14
5- Investir le peer-mentoring	14
6- Encourager le travail en « <i>interdisciplinarité</i> »	14
7- Offrir les bonnes conditions pour le peermentoring	15
8- Valoriser et capitaliser l'expérience professionnelle du peermentoring	16
9- Travailler l'ouverture sur l'extérieur	16
10- Dépasser le cadre national ?	16

ANNEXE 1

Qu'est-ce que l'éducation au développement durable ?	17
------------------------------------------------------	----

ANNEXE 2

Quel peermentoring en France ?	21
--------------------------------	----

DD :
développement durable

ECSI :
éducation à citoyenneté et à la solidarité internationale

EDD :
éducation au développement durable

EE :
éducation à l'environnement

MEN :
Ministère de l'Education nationale

NU :
Nations-Unies

ODD :
objectifs de développement durable

Peerment :
(nom du projet européen) contraction de peer-mentoring
(« *mentorat* » entre « *pairs* ») que l'on peut traduire par
coopération entre pairs

PESI :
partenariat éducatif de solidarité internationale, dispositif
présenté p 13

3ED :
label donné par le Ministère de l'Education nationale aux
« *Écoles/Établissements en démarche de développement durable* »
▶ Cf p13

PEERMENT : UN PROJET DE COOPÉRATION ÉDUCATIVE À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE



Solidarité Laïque, acteur d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité, est partenaire d'un projet Erasmus + (2018-2020) de coopération éducative et de renforcement des capacités des enseignants sur l'éducation au développement durable intitulé « PEERMENT ». Six partenaires de 5 pays différents sont investis : Malte, Italie, Slovénie, Croatie et France. Ces structures sont des associations/ONG/instituts professionnels. Le chef de file est l'université de Malte.

C'est autant un projet pédagogique - grâce à des outils interactifs, rendant les élèves acteurs de leur apprentissage - qu'un projet d'enseignement et de « *mentorat* » horizontal d'où son nom « *peer mentoring* » (échanges entre pairs/soutien et accompagnements mutuels).

Il nous permet de réfléchir ensemble et de contribuer à l'éducation au développement durable pour :

- Développer une définition commune et un guide pour accompagner les professeurs à mettre en place du peermentoring.
- Développer et « *labelliser* » le peermentoring
- Contribuer à l'éducation au développement durable (créations de « *webquests* », de contenus pédagogiques, échanges entre pairs)

L'ÉTUDE : OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Le présent document restitue un travail d'enquête et de réflexion mené auprès d'enseignants français, sur les pratiques d'éducation au développement durable dans l'enseignement formel, et le développement des approches pédagogiques en peermentoring.

Ces travaux ont été réalisés à partir de questionnaires, d'entretiens semi-directifs et d'ateliers collectifs de restitution et d'analyses.

Préalables : Les réponses à ce questionnaire sont volontaires. Elles attestent donc déjà d'une certaine motivation à débattre du sujet et d'un intérêt pour l'EDD. L'essentiel des enseignants répondants sont en collège et lycée, essentiellement des enseignants d'histoire-géographie.

Les focus groupes se sont tenus avec des professeurs de cette même discipline. Il nous faut donc faire attention à ce biais sur l'EDD au filtre de la même discipline d'enseignement.

PARTIE 1

QUESTIONNAIRE ET ANALYSE SUR L'EDD EN FRANCE



LE CONCEPT D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE VU PAR LES ENSEIGNANTS



- L'EDD consiste en tant qu'enseignant à accompagner les élèves pour leur permettre d'appréhender le monde qui les entoure, de prendre conscience des inégalités (sociales, éco, environnementales...) et des moyens pour les amoindrir
- C'est l'idée de pouvoir débattre avec les élèves notamment sur les enjeux du DD et voir comment les objectifs sont réalisables dans les pays en développement et dans les PED.
- Faire prendre conscience par une approche actionnelle aux élèves ce qu'est le DD et comment le mettre en pratique.
- En tant que géographe, j'apprends aux élèves à réfléchir à leurs actions sur le paysage, les gestes civiques dans le respect de l'environnement.
- C'est une action qui incite aux gens à changer leur manière de penser ainsi que de travailler vers la construction d'un avenir meilleur et plus durable.
- L'Education au développement durable est aujourd'hui l'enseignement de la transition à adopter à notre modèle social et économique pour lutter contre le réchauffement climatique et accompagner la nouvelle génération à ces questions.
- Une vision à long terme de la gestion des ressources, une lutte quotidienne contre le gaspillage, une attitude solidaire.
- Une nouvelle dominante de notre société et de notre enseignement.
- Le concept de développement durable est central dans les programmes de Géographie. Il s'articule dans de nombreux champs de disciplines : L'environnement, le tourisme, le transport, les espaces urbains...
- L'objectif est de faire comprendre aux élèves comment nous sommes passés du développement dont l'enjeu principal est économique (avec victoire du modèle capitaliste/libéral au XIX^{ème} siècle mais conséquences sur les inégalités sociales et une pression toujours plus importante sur l'environnement), au concept de développement durable avec la rédaction du rapport Brundtland en 1987. Ce développement durable doit lier les enjeux économiques, environnementaux et sociaux.
- Ce concept défini à l'échelle globale concerne une multitude d'acteurs (politiques, ONGs, Acteurs, locaux...) qui agissent à l'échelle locale. L'approche multiscalaire est privilégiée avec les élèves, afin de mettre en évidence la multiplicité des enjeux des différents acteurs ce qui peut créer des rapports de force. Des études de cas sont étudiées en classe.
- Apprendre à gérer les ressources d'aujourd'hui en inventant le monde de demain.

UN FOCUS SUR LE DD « ENVIRONNEMENT » LIÉ À LA VOLONTÉ D'ÊTRE CONCRETS AVEC LEURS ÉLÈVES



Les définitions posées par ces enseignants, souvent de leur point de vue disciplinaire, attestent d'une bonne maîtrise du concept, voire pour certains d'une très bonne maîtrise. Les professeurs de géographie maîtrisent les éléments de langage (« *approche multiscalaire* » ; rapport Brundtland ; les 3 piliers du DD).

Quel pilier enseignez-vous le plus aisément ? Les réponses sont rassurantes, elles témoignent d'une approche transversale et d'une volonté de mettre en cohérence les 3 piliers économiques, sociaux et environnementaux dans l'enseignement : « *Les 3 piliers sont liés ; ça nécessite un travail transversal ; pourquoi les séparer ? ; les trois au même niveau* ».

On constate une focale toujours très axée sur le développement durable - pilier environnemental (« *les 3 R : réduire, recycler, réutiliser* » ; « *la gestion des ressources* ») : est-ce une représentation, une réalité ou un prisme mis en œuvre par les enseignants ? Tous définissent le DD en associant les enjeux sociaux et enjeux environnementaux (le volet économique est moins présent dans les réponses au questionnaire et dans les échanges).

Nombreux confirment que l'entrée environnementale est plus évidente car concrète et en lien avec la vie des élèves. « *Pour les élèves, la lutte contre le gaspillage... c'est quelque chose de concret, ils semblent être en demande sur ce sujet* » et qu'elle reste l'entrée permettant de décliner les autres enjeux. Plusieurs citent l'importance donnée dans leur enseignement aux questions de société, en particulier la question des inégalités. Certains jugent cette entrée évidente car associée aux sentiments d'injustice, d'inégalités que vivent certains élèves. Cette question interroge aussi le contexte territorial et socio-économique d'enseignement.



Cette analyse est confirmée par Marie, enseignante en lycée en Guyane : en Guyane c'est particulier, le développement durable est différent de la France métropolitaine, du fait des réalités sociales et locales des élèves : pollution, conditions de logement pas toujours salubres, difficultés d'accès eau. De plus, les problématiques du climat (attente de la saison des pluies, beaucoup d'élèves viennent du Brésil et connaissent la déforestation) et le rapport au social (vie quotidienne) sont très présentes.

De ce fait, le développement durable se réfléchit avec distanciation - « *dézoomer* » de la Guyane - sur ce qui se fait ailleurs en observant d'autres contextes, cas, notamment en étudiant les Caraïbes.

La dimension active et participative de l'EDD est également citée : notion de changements de mentalités et de comportements (« *gestes civiques* », « *contre le gaspillage* », les verbes : lutter, agir, construire...).

Le pilier « *culturel* » ajouté par les ONG n'est pas cité par les enseignants.

► Cf annexe 1 / Qu'est-ce que l'EDD ? Histoire du concept :
de l'éducation à l'environnement aux ODD

UNE BONNE MAITRISE DU SUJET MAIS UNE FORMATION ET UNE BOITE À OUTILS PLUTÔT PERSONNELLES



À la question, **combien noteriez-vous votre niveau de maîtrise de ce sujet** (sur une échelle de 0 (nul) à 5 (parfait) ? Les réponses globalisées avoisinent une note proche de 4 sur 5 et la faible variabilité des réponses ne semble pas liée au niveau d'enseignement.

Comparativement à la question, **combien noteriez-vous votre niveau de formation à ce sujet ?** La moyenne des réponses tombe à moins de 2,9/ 5. Les enseignants se donnent plus ou moins la « *moyenne* », à l'exception de quelques « *géographes* » ayant très bien noté leur intérêt, leur maîtrise et leur niveau de formation : formés à l'Université « *formé au développement durable lors de mes études de Géographie* » ; « *à la faculté de géographie et auto-formation* ».

Ce niveau de formation n'est pas majoritairement pas la résultante d'une formation initiale ou continue dans le cadre de leur métier d'enseignement. Ce que les réponses corroborent : *par «intérêt» dans ma vie personnelle ; formation personnelle ; lecture d'articles...*

Elles illustrent également une hétérogénéité des modalités de formation et de la (non-) certification de la formation en EDD (« *en formation continue. Des stages de 1 ou 2 jours sur des points précis : l'eau, l'énergie... ou auprès de structures* » ; « *J'ai réalisé plusieurs mobilités Erasmus à Londres auprès d'entreprises, Stockholm dans un établissement scolaire en formation individuelle* »).

Ces retours sont de même ordre pour la question « vous sentez vous bien outillés ? ». Les réponses sont plutôt duales entre une moitié de répondants se sentant peu outillée et l'autre moitié bien outillée. Cette dualité s'explique ainsi :

- Les outils ne sont pas à disposition aisément, ou « *clés en main* »
- Ils constatent que de nombreuses ressources extérieures à l'Éducation nationale existent notamment par le biais du Web
- Cela implique un temps de recherche plus personnel qu'ils n'ont pas ou peu « *...beaucoup de choses à trier sur le Web* », « *je ne prends le temps de les consulter* »
- Le Web (moteurs de recherche) a été très peu sélectionné, indiquant que les enseignants savent où se diriger et où accéder à des ressources. Ils privilégient globalement les ouvrages spécialisés et les manuels de leur discipline.

Si oui, quels outils utilisez – vous le plus facilement ?

Par ordre décroissant de sélection

1. Références, ouvrages spécialisés sur le sujet
2. Manuels scolaires
3. Sites d'associations en EDD, ONG etc.
4. Echanges entre collègues, web et réseaux sociaux enseignants
5. Sites institutionnels (MEN, Ministère de la transition écologique... Nations-Unies etc.)
6. Web

EDD ET PROGRAMMES SCOLAIRES : UN MANQUE DE CLARTÉ SANS ÊTRE UN FREIN



Paradoxalement, si tous les enseignants interviewés soulignent le lien évident avec leurs programmes scolaires, interrogés dans le détail, ils fustigent la lourdeur des programmes, la segmentation des sujets, le manque de cohérence, la difficulté de s’y retrouver dans les 17 ODD aussi...

Les obstacles les plus cités :

- « Le manque de temps dédié dans le programme ; et aussi pour mettre en place des actions »
- « Lourdeur des programmes »
- La question de la cohérence : version holistique et transversale telle que prônée dans la définition du DD ou de l’agenda 2030 versus version en silos, déclinant un thème, un pilier, un ODD... ex. cités : « il y a l’étude du changement climatique et ses problématiques mais cela n’est pas relié au développement durable » ; le manque d’éléments transversaux pour intégrer partout les problématiques soulevées par l’EDD car tendance à cloisonner et/ou survoler ces questions.

Indirectement à la réponse sur les programmes scolaires (donc de l’Institution) certains ajoutent le besoin d’un soutien de la hiérarchie et appellent également à une cohérence des discours/ actions au sein de l’Ecole (ex. enseigner le DD et gaspiller beaucoup de papier).

De même, on constate que l’Agenda 2030 n’est pas appréhendé dans sa vision globale et que certains ODD ne sont pas abordés.

Dans quelle mesure vous sentez-vous capable d’aborder dans votre enseignement les questions et les objectifs de développement durable (ODD) qui suivent ?

(Classez les ODD dans l’ordre de votre aisance à les aborder)



- OBJECTIF 1 :** Pas de pauvreté
- OBJECTIF 2 :** Faim zéro
- OBJECTIF 3 :** Santé et bien-être
- OBJECTIF 4 :** Une éducation de qualité
- OBJECTIF 5 :** Égalité des sexes
- OBJECTIF 6 :** Eau propre et assainissement
- OBJECTIF 7 :** Une énergie propre et abordable
- OBJECTIF 8 :** Travail décent et croissance économique
- OBJECTIF 9 :** Industrie, innovation et infrastructures
- OBJECTIF 10 :** Réduction des inégalités
- OBJECTIF 11 :** Villes et communautés durables
- OBJECTIF 12 :** Consommation et production responsables
- OBJECTIF 13 :** Action pour le climat
- OBJECTIF 14 :** La vie sous l’eau
- OBJECTIF 15 :** La vie sur terre
- OBJECTIF 16 :** Paix et justice
- OBJECTIF 17 :** Partenariats pour atteindre l’objectif



Les enseignants ont classé les ODD dans l'ordre d'aisance à les aborder :

1. En première place (1^{er} choix) ressort l'ODD
10- Réduction des inégalités
2. Suivi de l'ODD 4 Une éducation de qualité
3. Puis l'ODD 12-Consommation et production responsables

**Classement par ordre décroissant
des ODD les + cités au moins cités (dans les 5 premiers choix)**

OBJECTIF 10 : Réduction des inégalités

OBJECTIF 4 : Une éducation de qualité

OBJECTIF 1 : Pas de pauvreté

OBJECTIF 5 : Égalité des sexes

OBJECTIF 2 : Faim zéro

OBJECTIF 12 : Consommation et production responsables

OBJECTIF 7 : Une énergie propre et abordable

OBJECTIF 3 : Santé et bien-être

OBJECTIF 13 : Action pour le climat

OBJECTIF 11 : Villes et communautés durables

OBJECTIF 16 : Paix et justice

OBJECTIF 6 : Eau propre et assainissement

OBJECTIF 15 : La vie sur terre

Non retenus dans les 5 premiers choix :

OBJECTIF 8 : Travail décent et croissance économique

OBJECTIF 9 : Industrie, innovation et infrastructures

OBJECTIF 14 : La vie sous l'eau

OBJECTIF 17 : Partenariats pour atteindre l'objectif

Les sujets non retenus sont ceux qui ont trait aux enjeux économiques (à l'exception de la consommation responsable), l'objectif 14 très spécifique sur la vie sous -marine (relevant plus d'un enseignement des Sciences) et l'objectif 17 des ODD qui est l'objectif chapô et donc l'objectif le plus difficile à cerner et à expliciter.

Les ODD les plus abordés se distinguent nettement et se rapportent aux sujets sociaux : inégalités, égalité, éducation ou relevant des droits humains « essentiels » : éducation, souveraineté alimentaire.

Nous pouvons noter une évolution du DD vers plus de social. Mais ce changement de l'approche est-il à rattacher au nouveau cadre ODD ?



En analysant ces réponses en fonction des « **5P**¹ » des ODD (Les réponses de l'Agenda 2030 s'organisent autour de ce qui est au service de la planète, des populations, de la prospérité, de la paix et des partenariats) **on vérifie que l'enseignement se focalise plus sur les Populations (ou Personnes)**. Ce que confirme les entretiens : pour pouvoir faire le lien avec le contexte et les préoccupations, les réalités des élèves.

DÉBAT

Le « nouveau » cadre ODD (Objectifs de développement durable) aide-t-il à faciliter l'approche EDD ; est-il une entrée pertinente pour les enseignants ?

« Dans l'ancienne version des programmes de lycée, le développement durable était plus explicite, on déclinait les 3 piliers. Les 17 objectifs des ODD ne sont pas clairement présentés dans les nouveaux programmes, les notions sont plus diffuses, « on les travaille en silos » (Jérôme). « On parle désormais des transitions : les ODD « sont cachés » dedans. C'est évident pour ceux qui connaissent, mais pas pour les autres... » (Marie). Cyrille en 2nde en géographie décline la notion de « transitions » par territoire avec les transitions écolo, éco, sociales. « Le plus simple c'est d'avoir un sujet global ou un territoire ; et de là décliner les ODD ou le DD. Et non l'inverse, ouvrir large en faisant un cours sur le DD ». (Marie).

Par ailleurs l'une des difficultés des enseignants est d'opérer le lien entre l'EDD et les programmes scolaires, avec l'appréhension d'introduire des contenus et des enseignements qui ne s'inscrivent pas dans leurs cahiers des charges définis. L'approche ODD peut permettre de lever ces appréhensions, en rattachant les différents sujets des programmes scolaires aux objectifs des ODD. On trouve là un lien de cohérence, et une légitimité à aborder les programmes scolaires au prisme des 17 ODD.

¹ Source www.academyedtech.com/unit/objectifs-de-developpement-durable-5p/?id=2834

PARTIE 2

10 PROPOSITIONS POUR FAIRE VIVRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCOLE

COMMENT ENSEIGNER OU FAIRE VIVRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCOLE ?



Tous s'accordent pour dire que l'EDD ne s'enseigne pas mais se pratique, « *se vit au quotidien* » (Jérôme), « *dans chaque matière* » (Claire).

Les objectifs liés à l'enseignement de l'EDD : quel est le degré d'importance pour vous, en tant qu'enseignant ?

- Infuser les principes de durabilité dans votre enseignement
- Adopter une approche globale pour aborder le développement durable dans votre établissement
- Collaborer avec/obtenir le soutien d'organisations de la société civile et/ou d'associations pour aborder les questions de développement durable dans la communauté avec vos élèves
- Collaborer avec d'autres enseignants ou obtenir leur soutien pour aborder les questions de développement durable avec vos élèves

En priorité et en premier choix : plus de 80 % des répondants souhaitent infuser les principes de durabilité dans leur enseignement. En 2^{ème} choix : plus de la moitié des enseignants manifestent un intérêt pour le peermentoring : Collaborer avec d'autres enseignants ou obtenir leur soutien pour aborder les questions de développement durable avec leurs élèves.

L'autre moitié souhaite adopter une approche globale pour aborder le développement durable dans leur établissement.



Pour Cyrille, un des objectifs de l'EDD est aussi d'améliorer et d'aménager l'établissement avec la recherche participative de solutions : les professeurs de techno, SVT, EPS, HG se sont rapprochés et sont aussi en échange coopératif avec un collège de la commune, cela permet les transmissions d'idées entre élèves et entre établissements.

Sortir du « prisme scolaire »

Certains enseignants alertent que le fait que si le développement durable est acquis scolairement, les élèves l'ont appris comme une leçon (« *il y a aussi les logiques des bons élèves* », les éco gestes, se faire valoriser) mais dans les pratiques il n'est pas aussi bien appliqué. C'est un acquis de la notion mais pas forcément la mise en œuvre de celle-ci, dans l'établissement, mais aussi dans les familles (car cela dépend aussi des capacités et des possibilités des familles).

1

Cela devient une compétence scolaire plutôt qu'une compétence sociale. Les élèves apprécient néanmoins de participer à des activités autour de ce sujet. Pour contourner ce biais, les enseignants s'appuyant sur le mode projet, ou « *en estampillant moins DD les apprentissages* » : « *taire pour mieux instiller...* ».

Proposition 1 : Développer le mode projet

Le mode projet est particulièrement adapté à la découverte et l'approfondissement du développement durable avec une classe, ou même entre classes au sein d'un établissement et permet de sortir du carcan purement scolaire : « *On pose des problèmes vécus au sein de l'établissement et on recherche ensemble des solutions (notamment la gestion des déchets et ressources)* » Claire, en particulier en travaillant en interdisciplinarité. Il permet d'explorer une notion du programme au travers un travail de recherche, d'enquête dynamique, de présentation des informations et des résultats explorés : exposition, rendu numérique, journal... L'apport disciplinaire devient plus concret car l'élève devient acteur de son apprentissage, apprend du collectif tout en renforçant son autonomie.

Le mode projet permet, finalement, de développer aussi une démarche de peermentoring entre élèves (► Cf. [annexe 2](#)) au sein de la classe ou d'un groupe car il crée de la transmission/formation entre pairs.

2

Proposition 2 : « Enseigner par plaisir »

« *Vivre est le métier que je veux lui apprendre.* » Jean-Jacques Rousseau, Émile.

Enseigner ou transmettre l'EDD est liée aussi à une motivation personnelle. « *Plus intéressant aussi pour les élèves, ce qui est enseigné avec envie par l'enseignant* » (Marie). Les enseignants insistent sur l'importance de respecter leur liberté pédagogique, de ne pas rester enfermés dans le carcan des programmes scolaires, même s'ils déplorent tous le manque de moyens pour agir sur ce volet et monter des projets.

3

Proposition 3 : Rendre l'apprentissage concret, adapté aux réalités des élèves



- L'intégrer **au quotidien** dans chaque apprentissage
- Faire comprendre la nécessité du temps long et du changement profond des pratiques de consommation et de déplacement
- Travailler à partir du **mode de vie** des élèves est compliqué
- Il est difficile de rendre **concret** les enjeux liés au développement durable
- Besoin de **témoignages** d'acteurs du DD
- Besoin de (temps pour) construire des projets pour faire **agir** les élèves et les rendre acteurs : « *trop de description voire de prescription* » ; « *Il faut que les élèves créent quelque chose : un objet commun : un jeu, une campagne d'affichage, une association...Il faut que le but soit identifié, ambitieux et reconnu par une institution (mairie, région etc, ...). Cela doit aboutir à une reconnaissance collective* ».

4

Proposition 4 : Tenir compte des réalités des élèves pour un enseignement inclusif

Le mot « *quotidien* » au sens concret revient dans de nombreuses réponses : apprendre au « *quotidien* », partir du « *quotidien* » avec tout de même une nuance liée à la prise en compte des réalités différentes de chaque élève : agir au sein de l'établissement « *pour que ce soit moins intrusif dans leur quotidien* » et éviter ainsi les prescriptions.

Il faut également prendre en compte les inégalités sociales ou d'accès à l'éducation des élèves qui se ressentent dans la maturité ou l'engagement « *personnel* » ou « *familial* » des pratiques et l'appétence pour le développement durable.

L'INTER-DISCIPLINARITÉ, UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE DU PEERMENTORING

5

Proposition 5 : Investir le peer-mentoring

En quoi la coopération entre élèves, entre éducateurs, entre pairs peut-elle être une bonne manière d'enseigner l'EDD, et au-delà de l'enseigner, de la mettre en œuvre et de faire vivre des projets au service du développement durable ?

Le concept de **peermentoring** tel qu'employé et pensé dans le cadre de ce projet **PEERMENT** insiste sur la relation équilibrée quasi horizontale entre le « *mentor* » et le « *mentoré* ». Il ne renvoie pas uniquement à la relation entre élève et enseignant, car dans le cadre de ce projet il s'agit des relations de pairs entre enseignants, « *collègues* » connus, ou inconnus, de même fonction ou pas du tout.

On pourrait le traduire plus pertinemment par **travail entre pairs ; équité et réciprocité** ou « **coopération entre pairs** ».

► Cf. annexe 2 : la notion de « *peermentoring* » en France

6

Proposition 6 : Encourager le travail en « interdisciplinarité »

Les retours et les expériences partagés par les enseignants ici relèvent bien du « *peermentoring* » même s'ils ne l'estampillent pas ainsi : ils correspondent à des projets co-pensés- portés- construits entre collègues d'une même structure, d'un même établissement, ou au-delà avec des collègues, voire des partenariats extérieurs.



Pourquoi travailler entre pairs ?

- Partager nos réflexions, les contenus et les nouvelles pédagogies
- Un espace de création d'idées nouvelles : « fécondation croisée »,
- Echanger des documents, des connaissances, mettre en commun les expériences
- Construire ensemble, « la richesse de la co-construction », une occasion de tirer parti des points forts de chacun et de partager les bonnes pratiques
- Partager aussi nos problèmes, les limites rencontrées : « une confirmation que l'on est sur la bonne voie » ?
- « Se sentir moins seul », être plus motivé, un soutien mutuellement bénéfique et la création de nouveaux liens
- Avoir un regard neuf et distancié
- « Échanger nos élèves pour casser la routine sur les même thèmes et apprentissages »
- La possibilité de travailler avec des collègues très motivés dans différentes matières et d'autres établissements (le cas échéant)
- Travailler en interdisciplinarité et donc montrer la cohérence des enseignements

« Comme il est difficile d'enseigner ce que l'on ne fait pas soi-même, cette expérience de projet entre pairs rayonne forcément sur les élèves et leurs parents, et les collègues grâce aux activités partagées. Il nous a permis d'intégrer les problématiques du développement durable, tant par la richesse des thèmes abordés que l'ouverture d'esprit amorcée par les échanges, dans notre quotidien professionnel mais aussi dans notre vie personnelle. »

Témoignage dans le cadre d'un partenariat éducatif de solidarité internationale (PESI, soutenu par Solidarité Laïque) avec le Togo, PESI. Ecoles primaires.

► En savoir plus sur le dispositif PESI

www.solidarite-laique.org/pro/actualite/financez-vos-projets-solidaires

7

Proposition 7 : Offrir les bonnes conditions pour le peermentoring

- Le peermentoring à l'instar de l'EDD fonctionne s'il est lié à une motivation personnelle.
- Il nécessite aussi une bonne émulation entre collègues et donc une bonne entente, confiance et fonctionne vraiment sur « un système d'affinités » (Cyrille) (« ça fonctionne qu'avec des collègues dont nous avons confiance »).
- La constitution des équipes (et leur discipline d'enseignement mais aussi leurs intérêts personnels) influence les thèmes ou les entrées.
- Les rencontres en présentielle sont importantes : cela reste difficile de travailler à distance
- Les habitudes de travail de chacun sont différentes notamment à distance (gestion au temps, au rythme vie pro/perso) et en fonction de l'aisance numérique aussi
- L'interdisciplinarité et les échanges entre pairs demandent du temps : temps de l'interconnaissance, temps de préparation et pour s'accorder pédagogiquement (« se coordonner »), temps du projet, temps de l'évaluation et du recul sur le projet.
- Aujourd'hui les mobilités élèves sont plus connectées, plus faciles et encouragées avec les mobilités enseignantes. Les élèves volontaires sont donc plus mobilisés et cela crée un cercle encourageant pour les enseignants.

8

Proposition 8 : Valoriser et capitaliser l'expérience professionnelle du peermentoring



Claire en collège : « *Le DD est presque un « prétexte » c'est un sujet global qui nous permet de travailler ensemble entre collègues, avec les élèves et d'éviter le cloisonnement : avoir une vue élargie* ». Les professeurs se réunissent : chacun avec les compétences de leur matière : les arts plastiques pour le travail sur des affiches, la communication ; français : les textes, lettres étrangères : les articles de journaux, des études de textes ; la technologie sur les moyens et les recherches numériques.

Le collège de Jérôme ambitionne d'être labellisé E3D² : « *pour cela, il nous faut avancer par étape : l'entrée choisie est l'écologie car elle est plus évidente et concrète pour les élèves, nous avons donc crée en premier, un club environnement réunissant élèves, professeurs de géographie, SVT, technologie et anglais* ».

9

Proposition 9 : Travailler l'ouverture sur l'extérieur



Marie en Guyane a expérimenté des échanges trilingues, avec un professeur d'anglais, d'histoire géographie et une enseignante de géographie de lycée à Barcelone réunissant à la fois travail sur les ODD, les Caraïbes et des échanges linguistiques. « *L'ouverture extérieure était intéressante pour nous, enseignants : se décentrer, et rencontrer d'autres méthodes d'enseignement ... Même si les élèves ne l'ont pas perçu avec autant d'acuité que nous* ».

10

Proposition 10 : Dépasser le cadre national ?

→ Encourager les partenariats avec les collègues et le travail interdisciplinaire entre collègues à l'échelle européenne (comme les projets Erasmus +)

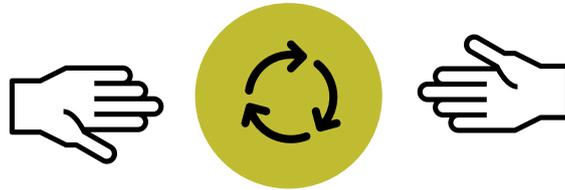


Cyrille qui a expérimenté plusieurs projets européens confirme l'apport professionnel de ce type d'expérience « *Selon les pays, les regards sur le DD, l'enseignement de l'histoire, la géographie sont très divers et donc le concept de l'EDD aussi. J'ai pu constater, par exemple, que la cartographie était une discipline française* ».

² E3D : label donné par le Ministère de l'Éducation nationale aux « Écoles/Établissements en démarche de développement durable » engagés dans un projet de développement durable fondé sur une continuité entre les 4 modalités suivantes : Enseignements ; Vie scolaire ; Gestion et maintenance de la structure ; Ouverture sur l'extérieur par le partenariat. Ce label encourage l'interdisciplinarité et une approche globale du DD avec une ouverture de l'établissement sur l'extérieur. www.eduscol.education.fr/cid79021/qu-est-ce-que-l-education-au-developpement-durable.html

ANNEXE 1

QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?



L'éducation au développement durable (EDD) permet d'appréhender le monde contemporain dans sa complexité, en prenant en compte les interactions existantes entre l'environnement, la société, l'économie et la culture. Il a une dimension holistique forte aujourd'hui et permet de travailler l'ensemble des enjeux mondiaux de société.

Mais son Histoire n'est pas linéaire et à la croisée des enjeux d'éducation, d'environnement et de développement. Petit retour historique avant de définir le concept qui nous rassemble aujourd'hui.

De l'environnement - au développement – au développement durable

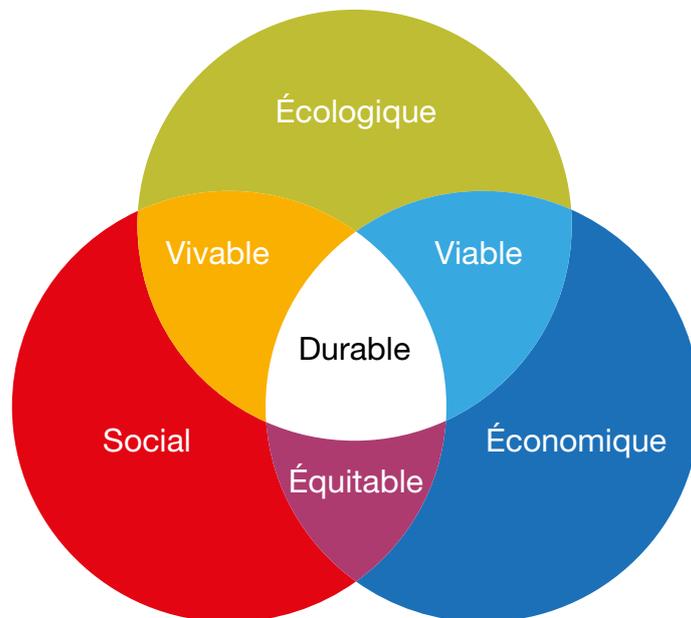
Dans les années 1960, plusieurs pays, notamment Européens, ont mis en place des programmes pour permettre aux enfants à travers l'éco-citoyenneté, de s'impliquer dans la protection de leur milieu naturel. En 1972, la Conférence de Stockholm marque une étape : l'environnement « *sain* » devient un droit et nécessite que les citoyens de la terre observent des devoirs. La question de l'éducation à l'environnement apparaît pour la première fois dans les conclusions. En 1977, la Conférence de Tbilissi, organisée par l'UNESCO, est la 1^{ère} conférence internationale sur l'éducation à l'environnement. Elle a mobilisé au plus haut niveau les représentants politiques de la planète et a affirmé que « l'éducation relative

à l'environnement devait adopter une perspective holistique tenant compte des aspects écologiques, sociaux culturels et autres de chaque question ». La question de dépasser le concept étroit d'environnement est posée.

Dans les années 80, les « *environnementalistes* » (associations d'environnement) et les « *développementalistes* » (ONG de solidarité internationale, associations d'éducation populaire...) se croisent autour du concept de développement humain. L'Homme revient au centre des préoccupations socio-économiques et de développement international et on intègre la dimension humaine dans l'environnement (chacun respectivement dépasse

d'un côté l'approche « *naturaliste* » et de l'autre « *caritative* ») jusqu'à la mondialisation des années 90.

Le passage de l'EE à l'EDD se fait dans le Rapport Brundtland de 1987 (du nom de la Présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU) et lors de la Conférence de Rio en 1992 appelé plus populairement « *le sommet de la Terre* ». Ce rapport ([Notre Avenir à tous](#)) utilise pour la première fois l'expression de « *sustainable development* » et il lui donne une définition : « **répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins.** »



Le développement durable a pour objet d'aboutir à un développement dont on dit souvent qu'il repose sur « **trois piliers** » :

- Économiquement viable (satisfaction des besoins d'une génération) ;
- Socialement équitable (solidarité entre les sociétés) ;
- Écologiquement reproductible.
- Certains y ajoutent un quatrième pilier qu'est la culture.

Ce concept conduit à prendre en compte trois perspectives transversales :

- La dimension spatiale et temporelle ;
- L'analyse scientifique ;
- La citoyenneté.

Aussi l'éducation vers/ au développement durable s'élargit et recouvre des questions interdépendantes d'ordre environnemental, économique et social, et même interculturel. Elle élargit la notion d'éducation à l'environnement et cible d'autres formes d'éducation. La participation et la démocratie constituent des leviers du DD et donc de cette éducation. N'importent pas uniquement les constats, les causes et les apprentissages, mais également la recherche de solutions et donc des formes plus participatives et émancipatrices d'éducation.

L'éducation pour le développement durable se définit alors pour son but : « doter les individus des comportements, compétences et connaissances qui leur permettront de prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes et les autres, aujourd'hui et à l'avenir, et de traduire ces décisions en actes. »

La Décennie des Nations unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014) s'est employée à mobiliser les ressources

éducatives de la planète pour contribuer à construire un avenir plus viable. Elle est pilotée à l'échelon mondial par l'UNESCO qui pose une stratégie opérationnelle à toutes les modalités d'enseignement et d'apprentissage.

Objectifs de développement durable : un changement de paradigme pour l'EDD ?

En 2015, se conjuguent les adoptions par l'Assemblée générale des Nations-Unies des 17 objectifs de développe-

ment durable et l'Accord de Paris sur le changement climatique. Cette fusion des agendas du développement et celui des sommets de la Terre aboutit à l'Agenda 2030 : il fixe une feuille de route claire et universelle jusqu'à 2030 pour la réalisation d'un développement

durable, inclusif et solidaire. Il est universel, c'est-à-dire qu'il s'applique à tous les pays, tous qualifiés de pays « *en voie de développement durable* ».



- OBJECTIF 1 :** Pas de pauvreté
- OBJECTIF 2 :** Faim zéro
- OBJECTIF 3 :** Santé et bien-être
- OBJECTIF 4 :** Une éducation de qualité
- OBJECTIF 5 :** Égalité des sexes
- OBJECTIF 6 :** Eau propre et assainissement
- OBJECTIF 7 :** Une énergie propre et abordable
- OBJECTIF 8 :** Travail décent et croissance économique
- OBJECTIF 9 :** Industrie, innovation et infrastructures
- OBJECTIF 10 :** Réduction des inégalités
- OBJECTIF 11 :** Villes et communautés durables
- OBJECTIF 12 :** Consommation et production responsables
- OBJECTIF 13 :** Action pour le climat
- OBJECTIF 14 :** La vie sous l'eau
- OBJECTIF 15 :** La vie sur terre
- OBJECTIF 16 :** Paix et justice
- OBJECTIF 17 :** Partenariats pour atteindre l'objectif

L'éducation a donc un rôle catalyseur : offrir les connaissances et compétences pour réussir les 16 autres objectifs et la complétude de l'Agenda 2030. En effet, pas d'effets durables et de prise de conscience du changement nécessaire pour atteindre le « *zéro pauvreté, zéro carbone, zéro exclusion* » sans des citoyens formés, informés, sensibilisés et responsabilisés. Le concept d'éducation au développement durable est révisé au regard des ODD : pour la 1ère fois avec les ODD, le rôle central de l'éducation est la formation de

« *citoyens du monde* ». Le DD est présent au milieu de nombreux concepts éducatifs qui élargissent encore plus la vision de l'éducation pour le changement et pour un avenir commun et soutenable : droits de l'homme, culture, paix...



ODD 4.7 D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.

Très récemment les NU et l'UNESCO ont intensifié leur programme d'action : la 40^e Conférence générale de l'UNESCO (fin novembre 2019) a adopté le nouveau cadre mondial sur l'éducation en vue du développement durable (EDD pour 2030) pour la période 2020-2030.

► www.unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000370215_fre

Le cadre de l'EDD pour 2030 a également été présenté à la 74^e session

de l'Assemblée générale des Nations Unies : L'EDD « *fait partie intégrante de l'objectif de développement durable relatif à l'éducation de qualité et elle est un catalyseur essentiel de tous les autres objectifs de développement durable* ».

Plus récemment encore, les grèves scolaires pour le climat avec la mobilisation des jeunes à travers le monde a mis l'accent sur l'importance :

- de former les élèves, les jeunes mais également les adultes à l'autonomisation et la mobilisation citoyenne, et l'action à l'échelle locale.
- des politiques éducatives, sur l'importance des environnements d'apprentissage et le renforcement des capacités des éducateurs.



« Agir pour le climat »

Une campagne éducative de Solidarité Laïque pour articuler découverte des Droits de l'enfant et la question du changement climatique.

► www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/agir-pour-le-climat-cest-respecter-mes-droits/

ANNEXE 2

QUEL PEERMENTORING EN FRANCE ?



Étude réalisée en 2018 pour le projet PEERMENT / Erasmus + Étude sur le contexte français

Le concept du projet de peermentoring (contraction de «peer» - pair et «mentoring» - mentorat) est difficile à traduire en français, de façon linguistique mais également de façon «culturelle».

Il n'existe pas directement sous cette appellation mais sous divers intitulés qui renvoient à des concepts différen-

ciés : allant du monitorat, tutorat, parainage, coopération voire dans certains cas jusqu'au « *coaching* » (terme français pour « *mentorat* » dans le milieu de l'entreprise) ou à la médiation entre pairs ou médiation avec un tiers.

En France, le concept le plus utilisé, bien au-delà du système éducatif et

scolaire, est celui de **l'éducation par les pairs** (peer - education) mais il est surtout abordé dans les cadres d'éducation coopérative, populaire, et d'éducation tout au long de la vie avec des connotations de transmission culturelle et générationnelle.

L'éducation par les pairs est l'éducation des enfants, jeunes ou adultes par d'autres personnes de même âge, partageant la même histoire, la même culture, ou ayant le même statut social, y compris les personnes venant de groupes sociaux défavorisés. L'approche peut prendre des formes variées, mais dans beaucoup de cas, elle entraîne l'apport d'appui académique, le renforcement des compétences en communication et interpersonnelles, ou le conseil. Dans d'autres cas, elle peut impliquer la sensibilisation ou le plaidoyer. L'approche part de l'hypothèse que les gens, en particulier les jeunes, sont plus susceptibles d'écouter et de réagir à la sensibilisation si elle était menée par leurs pairs. L'éducation par les pairs renforce les capacités des participants à agir et à faire partie des solutions de développement communautaire, plutôt que d'être passifs, soumis et dans la position du receveur où ils se trouvent souvent.



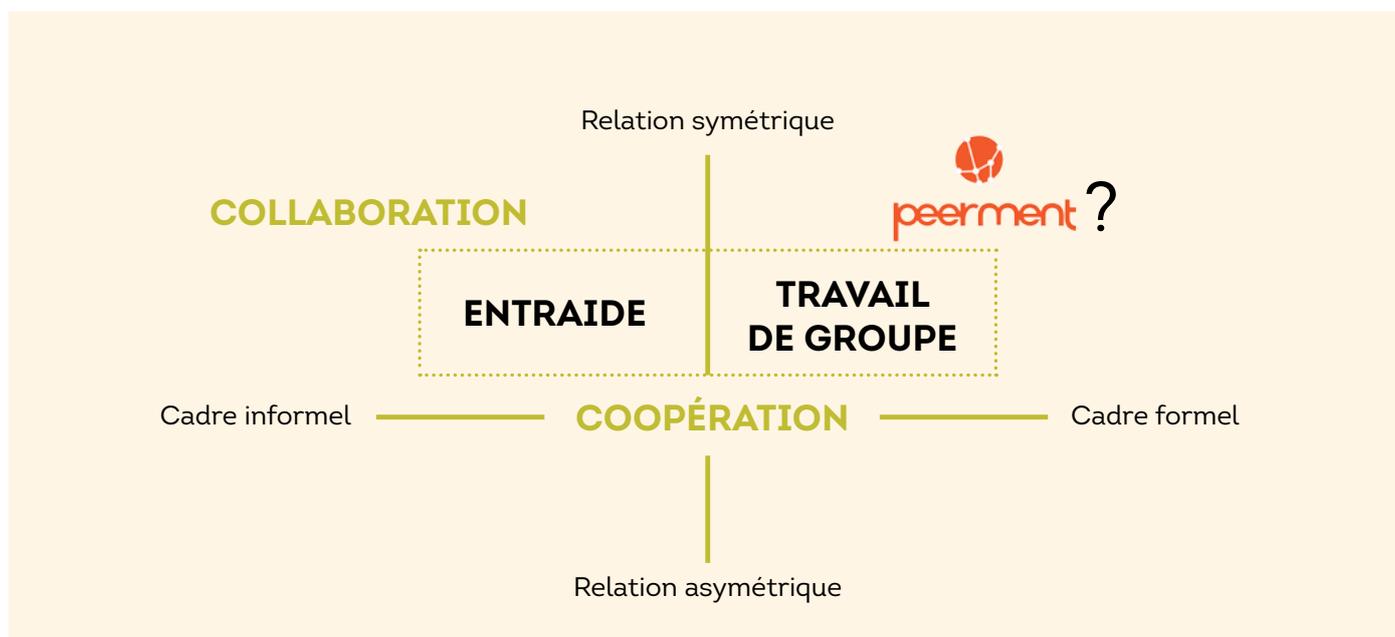
Le modèle éducatif PEERMENT s'inspire de « *la théorie des communautés de pratiques* » d'Etienne Wenger. Il est basé sur une vision constructiviste de l'apprentissage, l'idée d'une expertise partagée et le modèle de la pédagogie intégrative, où l'on fait confiance aux enseignants et où leur autonomie professionnelle est respectée (Kirsi, T., 2014). En fait : « *Le mentorat par les pairs vise à renforcer les relations de soutien entre deux personnes, en partageant des connaissances et des expériences et en offrant la possibilité d'apprendre à partir de perspectives différentes* ».

Le peermentoring du projet insiste sur la relation équilibrée horizontale entre les pairs / tous « *mentorants* » sachants et apprenants. Il ne renvoie pas uniquement à la relation entre élève et enseignant, car dans le cadre de ce projet il s'agit des relations de pairs entre enseignants, « *collègues* » connus, ou inconnus, de même fonction ou pas du tout.

On pourrait le traduire plus pertinemment par travail entre pairs ; équité et réciprocité ou « coopération entre pairs ».

Voici ci-dessous un schéma de Sylvain CONNAC, professeur de recherche en sciences de l'éducation à l'Université de Montpellier, France et spécialiste de l'éducation coopérative. Il travaille notamment sur « *la coopération entre étudiants, vers une fraternité ordinaire* ». Dans ce schéma, il s'interroge sur « *la manière dont l'action coopérative se traduit dans la classe* ». Il parle de la « *coopération entre élèves* » et de la « *collaboration entre adultes solitaires* ».

Nous avons questionné la place du « peermentoring » dans ce schéma :



► www.cndp.fr/crdp-nancy-metz/fileadmin/Stockage2/supports_formation/conferences/2015-2016/L_innovation_par_la_cooperation_entre_pairs_-Canope_Nancy.pdf

Sur l'axe des y, il place la qualité de la relation entre les étudiants, qui peut être transférée plus largement entre les mentorés, ou entre le mentoré et le mentor : d'une relation asymétrique (dominée) à une relation symétrique, réciproque. La relation entre pairs est

certainement symétrique, comme nous l'avons dit pour le peer to peer.

Sur l'axe des abscisses, l'axe des x, il place l'environnement, le contexte de la relation : est-elle formalisée, par un cadre, des règles, ou encadrée dans

un lieu formel (la classe) ou est-elle totalement non formelle, voire libre ? Dans ce cas, l'assistance mutuelle, les relations informelles invisibles de coopération sont placées de ce dernier côté de l'abscisse.

Où pouvons-nous alors placer le PEERMENTORING dans ce schéma ?



À priori, comme une relation symétrique dans un environnement formel, puisque le projet PEERMENT veut fournir un cadre aux éducateurs pour construire une relation de pair à pair sur des bases communes dès le début du projet.

Notre concept du peer-mentoring dans ce projet combine donc à la fois :

- une approche de mentorat par les pairs (tous sont à la fois experts et co-apprenants)
- une dynamique de groupe (2 ou plusieurs) dans lequel le ou les experts transmettent les connaissances lorsque cela est nécessaire,
- une dynamique de cercle, dans lequel les co-apprenants partagent leurs connaissances.
- Il est un moyen de transformer les écoles en "communautés d'apprentissages".

Cette approche combine à la fois le meilleur d'une approche descendante et d'une approche ascendante, ce qui correspond aux exigences d'une approche d'éducation au développement durable.

En France, dans le cadre de l'enseignement et de l'éducation formelle, un peermentoring peu valorisé

Les pratiques collaboratives ou coopératives comme observer le travail de leurs pairs ou intervenir en classe à plusieurs, sont encore rares. L'étude Talis ("Teaching and learning international survey") en 2013 de l'OCDE qualifiait le métier d'enseignant en France de « *métier solitaire* ». Les enseignants français (sur un échantillon de sondés en niveau collègue) expriment un fort sentiment d'efficacité professionnelle, encore davantage s'ils pratiquent les méthodes d'enseignement « *actives* ». Mais ils ont tendance à exercer leur activité essentiellement de manière individuelle et selon des schémas assez traditionnels. Ils recourent moins que leurs homologues des autres pays au travail en petits groupes (37 % contre 47 % en moyenne), à la mise en place de projets (24 % contre 37 %), à l'utilisation du numérique (22 % contre 27 %).

Ainsi, plus des trois quarts des enseignants en France (78 %) disent ne jamais observer le travail de leurs collègues en classe, contre 45 % en moyenne dans les pays de l'OCDE. D'ailleurs, la répartition du temps de travail fournie par les enseignants confirme, **pour la France, l'image d'un métier solitaire, dont l'exercice est essentiellement centré sur la classe** (enseignement, préparation des cours et correction des copies). L'étude confirme aussi que les enseignants français sont impliqués de façon individuelle et peu collective dans les mesures d'évaluation de leurs élèves.

Le peermentoring offre justement l'opportunité aux enseignants de sortir de leur isolement, en apportant une dimension collective à leurs constructions pédagogiques qu'elle vient enri-

chir. L'approche collective offre de la réflexion partagée, des regards neufs et distanciés, et une vraie richesse de co-construction que l'on peut qualifier de « *fécondation croisée des idées* ».

Le projet PEERMENT doit aboutir sur une proposition de modèle éducatif pour l'EDD : à savoir un processus holistique réciproque d'enseignants se soutenant mutuellement dans un environnement de confiance, dans lequel on partage des connaissances et des compétences qui contribuent non seulement au développement personnel et professionnel de l'enseignant, mais aussi à un processus leur permettant de devenir effectivement des « *visionnaires* » et des acteurs d'un avenir durable.

10 PROPOSITIONS POUR FAIRE VIVRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ÉCOLE

1. Développer le mode projet
2. « *Enseigner par plaisir* »
3. Rendre l'apprentissage concret, adapté aux réalités des élèves
4. Tenir compte des réalités des élèves pour un enseignement inclusif

L'INTERDISCIPLINARITÉ, UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE DU PEERMENTORING

5. Investir le peer-mentoring
6. Encourager le travail en « *interdisciplinarité* »
7. Offrir les bonnes conditions pour le peermentoring
8. Valoriser et capitaliser l'expérience professionnelle du peermentoring
9. Travailler l'ouverture sur l'extérieur
10. Dépasser le cadre national ?



**Solidarité
Laïque**

22 Rue Corvisart - 75013 Paris
01 45 45 13 13
solidarite-laique.org
info@solidarite-laique.org

